



N° 11-624-MIF au catalogue — N° 011

ISSN: 1708-0177

ISBN: 0-662-79200-9

Document analytique

Aperçus sur l'économie canadienne

Différences interprovinciales de PIB par habitant, de productivité du travail et d'intensité du travail : 1990 à 2003

par John R. Baldwin, Mark Brown et Jean-Pierre Maynard

Division de l'analyse micro-économique
18^e étage, Immeuble R.H. Coats, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136



Toutes les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Différences interprovinciales de PIB par habitant, de productivité du travail et d'intensité du travail : 1990 à 2003

par
John R. Baldwin
Mark Brown
et
Jean-Pierre Maynard

11-624-MIF N° 011
ISSN : 1708-0177
ISBN : 0-662-79200-9

Division de l'analyse microéconomique
Immeuble R.H.Coats, 18^e étage, section F
Ottawa, K1A 0T6
Statistique Canada

Février 2005

Pour obtenir plus de renseignements :
Service national de renseignements : 1-800-263-1136
Demandes par courriel : infostats@statcan.ca

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2005

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Also available in English

Résumé

Le présent article compare la production par habitant dans les diverses provinces du Canada de 1990 à 2003, en prenant comme mesure le PIB par habitant en dollars courants ou nominaux. Les différences de PIB par habitant peuvent être attribuées à des différences sous-jacentes d'efficacité des économies provinciales. La mesure choisie de cette efficacité est la productivité du travail ou PIB par heure travaillée. Les différences de PIB par habitant peuvent aussi être dues à des différences quant à la quantité de ressources humaines utilisées, tel que mesurer par l'intensité du travail ou le nombre d'heures travaillées par habitant. Le présent rapport examine dans quelle mesure les différences de PIB par habitant sont imputables à chacun de ces facteurs.

Introduction

La performance d'une économie est souvent mesurée au moyen du produit intérieur brut (PIB) par habitant. C'est une mesure qui a fait l'objet de nombreuses critiques en tant qu'indicateur de bien-être, mais qui n'en demeure pas moins un déterminant significatif de la capacité d'une économie à produire des biens et des services. Le PIB mesure la valeur monétaire des biens et services qui sont mis à la disposition d'une nation à partir de son activité économique. Lorsqu'il est divisé par la population d'une région, il fournit une mesure de la quantité moyenne de biens et services produits par habitant de cette région.

Généralement, on recourt au PIB par habitant pour mesurer les différences de valeur des biens et services produits par divers pays. Récemment, l'expansion et l'amélioration des comptes économiques provinciaux a permis d'en faire de même au niveau provincial¹. Dans le présent rapport nous comparons la taille relative des économies provinciales, en prenant pour mesure le PIB par habitant en dollars courants ou constants.

Les différences de PIB par habitant peuvent être attribuées à des différences entre les efficacités sous-jacentes des économies provinciales (mesurées par la productivité du travail) et entre les quantités de ressources utilisées (mesurées par le nombre d'heures travaillées par habitant) ce que nous appellerons ici l'intensité du travail. Le présent rapport examine dans quelle mesure les différences de PIB par habitant peuvent être attribuées à chacun de ces deux facteurs.

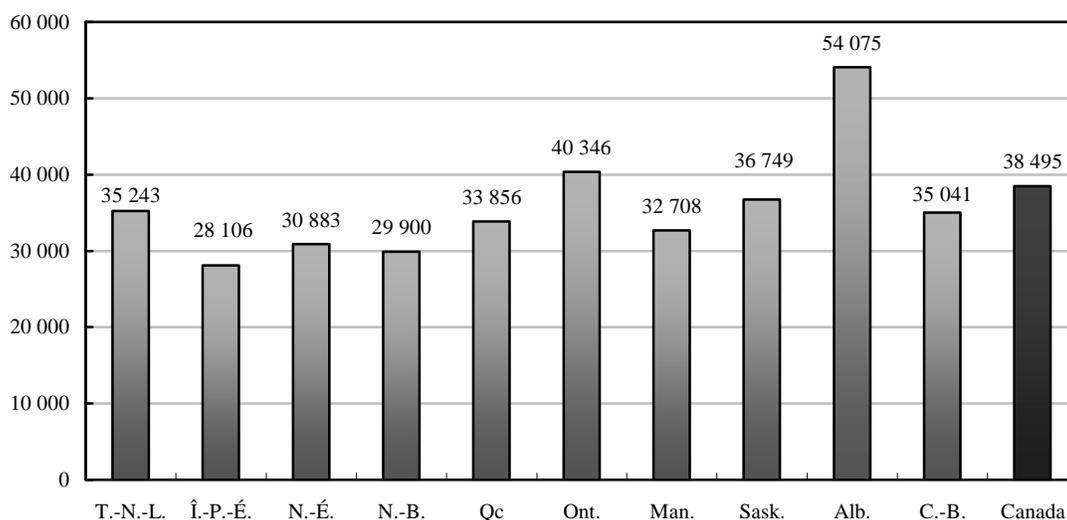
Le rapport présent porte sur le PIB relatif par habitant au niveau provincial de 1990 à 2003. Cette période de 13 années est subdivisée en deux sous-périodes, allant de 1990 à 1997 et de 1997 à 2003. La première sous-période se caractérise par une récession importante et par une restructuration de l'économie due, en partie, à la mise en application des accords de libre-échange conclus avec les États-Unis et le Mexique. En revanche, la deuxième sous-période se caractérise par une croissance économique assez forte et une reprise de la croissance de la productivité.

1. Pour d'autres articles publiés dans cette série, voir Baldwin, Maynard, Sabourin et Zietsma (2001a,b) et Baldwin, Brown, Maynard et Zietsma (2004).

PIB nominal par habitant en 2003

En 2003, au Canada, le PIB par habitant en dollars courants variait considérablement d'une province à l'autre (figure 1). Le PIB nominal par habitant de l'Ontario et de l'Alberta (40 000 \$ et 54 000 \$, respectivement) surpassait de loin celui des autres provinces². Ces dernières ont déclaré cette année-là un PIB par habitant inférieur à la moyenne nationale (38 000 \$). L'Île-du-Prince-Édouard est la province dont le PIB par habitant était le plus faible (28 000 \$), soit à peine plus que la moitié de celui de l'Alberta (54 000 \$). Cependant, si l'on supprime les données pour ces deux provinces pour lesquelles le PIB est aux deux bouts de la distribution, les écarts interprovinciaux sont nettement plus faibles.

Figure 1. PIB nominal par habitant des provinces canadiennes, 2003 (dollars)



Le niveau du PIB nominal par habitant d'une économie est fonction de plusieurs facteurs. Premièrement, il dépend de la proportion de la population en âge de travailler qui peut occuper des emplois lucratifs pour la production de biens et services mesurés par le PIB. Cette proportion est déterminée par des conditions démographiques. Dans certaines économies, la population totale aura un pourcentage important d'enfants qui ne feront pas partie de la population active. Toutes choses étant égales par ailleurs, cela entraînera une production moindre par habitant. Des changements démographiques peuvent avoir des répercussions sur la croissance du PIB par habitant, du fait qu'ils font augmenter ou diminuer la taille de la population en âge de travailler.

- Il est utile de prendre note que les différences interprovinciales de PIB par habitant ne sont pas identiques à celles du revenu personnel ou de la consommation par habitant, deux autres mesures qui sont parfois utilisées en tant qu'indicateur de niveau de vie. Cela tient principalement aux bénéfices des sociétés, une composante du PIB, qui n'est pas nécessairement réinvestie dans la même province. De plus, le PIB ne tient pas compte des transferts gouvernementaux, qui constituent une source importante de revenus pour les habitants de certaines provinces. Par exemple, les comparaisons interprovinciales au moyen du PIB par habitant montre un écart de 50 % entre la province la plus performante et celle la moins performante. Cet écart n'est plus que de 30 % lorsqu'on utilise le revenu personnel par habitant.

Le deuxième facteur qui sert à déterminer le PIB est le taux d'emploi soit : le pourcentage de la population active potentielle (définie ici comme étant la population de 15 ans et plus) qui occupe un emploi. Toutes choses étant égales par ailleurs, plus la proportion de la population active potentielle qui occupe un emploi est grande et plus le PIB sera grand. Le taux d'emploi permet non seulement d'avoir une idée du nombre de personnes qui ont choisi de travailler, mais il reflète aussi la capacité de ces personnes à se trouver un emploi.

Le troisième facteur qui influe sur le PIB par habitant est l'intensité du travail, ou le nombre d'heures que les personnes consacrent au travail. Toutes choses étant égales par ailleurs, un plus grand nombre d'heures travaillées entraîne généralement une plus grande production. Les heures travaillées par emploi dépendent à la fois des conditions du marché du travail, des préférences des travailleurs à l'égard du temps de travail et des contraintes institutionnelles.

Enfin, le PIB par habitant dépend de la productivité. Lorsque le PIB par heure travaillée augmente, le PIB par habitant s'appréciera par lui-même, toutes choses étant égales par ailleurs.

Ces facteurs, qui représentent la proportion de personnes disponibles pour travailler, le pourcentage d'entre elles qui occupent un emploi, les heures travaillées par personne employée et la productivité de ces heures consacrées au travail, peuvent être combinés mathématiquement au moyen d'une identité qui les relie chacun au PIB réel par habitant d'une région. Cette identité comprend plus particulièrement des composantes représentant la productivité du travail, l'intensité de l'effort de travail, le taux d'emploi et la proportion de la population dans la population active. Ces différentes composantes sont influencées par la technologie, les conditions du marché du travail et la démographie. Le recours à cette identité est utile, du fait qu'il permet un examen des facteurs qui contribuent aux différences dans les taux de croissance du PIB par habitant à travers chacune des provinces³.

$$\Delta \frac{PIB}{Pop.} \equiv \Delta \frac{PIB}{Heures} + \Delta \frac{Heures}{Emploi} + \Delta \frac{Emploi}{Pop.^{15+}} + \Delta \frac{Pop.^{15+}}{Pop.} \quad (1)$$

où :

PIB	=	Produit intérieur brut réel (ensemble de l'économie)
Heures	=	Nombre total d'heures travaillées (ensemble de l'économie)
Emploi	=	Nombre de personnes occupées (mesuré ici par le nombre d'emplois)
Pop.15+	=	Population en âge de travailler (15 ans et plus) ⁴
Pop.	=	Population totale

Chacun des quatre termes de la décomposition du PIB mesure la contribution des différents facteurs au niveau global du PIB par habitant. Le premier terme de la partie de droite de l'équation mesure la contribution de la croissance de la productivité du travail. Le deuxième, le troisième et le quatrième termes, saisissent les variations dans les heures travaillées par habitant,

3. Pour une application à la comparaison entre le Canada et les États-Unis, voir Wells, S., J. R. Baldwin et J.-P. Maynard. (2000). « La croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis ». *Isuma* vol. 1 (printemps 2000), Revue canadienne de recherche sur les politiques.

4. Les résultats varient légèrement lorsque l'on utilise la population âgée de 15 ans et plus par rapport à celle âgée de 15 à 64 ans.

ou ce qui peut-être définit d'une manière générale comme l'intensité de travail. Le deuxième terme de la partie droite, mesure l'effort de travail (quelle est leur ardeur au travail, mesurée par le nombre d'heures de travail par employé)⁵. Le troisième terme mesure la contribution de la population en âge de travailler (taux d'emploi) à la croissance du PIB dans chaque province. Le dernier terme, c'est-à-dire la composante démographique, saisit la croissance de la main-d'œuvre admissible, ou de la population en âge de travailler.

Les deuxième, troisième et quatrième termes peuvent être combinés pour produire un terme agrégé (nombre d'heures travaillées par habitant) qui synthétise la capacité et le désir de travailler de la population, ainsi que la propension de l'économie à fournir des emplois. Ce terme varie selon la province, à cause des différences démographiques et aussi en raison de la demande de main-d'œuvre. Cette dernière variera selon la robustesse des économies provinciales, les différences de saisonnalité de leurs industries, et/ou les décisions conscientes des individus de consacrer un moins grand nombre d'heures au travail pour des raisons personnelles (associées à des différences de préférence pour prendre des vacances, prendre leur retraite ou d'avoir des enfants).

Notre but est d'étudier comment les divers facteurs qui contribuent à la différence de PIB par habitant varient selon la province. À cette fin, nous examinons les différences de productivité du travail, une combinaison des deuxième et troisième termes, c'est-à-dire le nombre d'heures travaillées par personne de 15 ans et plus, et le quatrième terme (le facteur démographique).

Une partie des différences observées dans le PIB par habitant en dollars courants peut-être expliquée par les différences d'intensité du travail résultant de celles combinées du nombre d'heures travaillées par employé et du nombre d'employés par la population de 15 ans et plus. Par exemple, l'Alberta, qui affiche le PIB nominal par habitant le plus élevé en 2003, enregistre aussi le nombre d'heures travaillées par personne de 15 ans et plus le plus élevé (voir figure 2). En 2003, la population de 15 ans et plus de l'Alberta consacrait 1 259 heures par année au travail, c'est-à-dire, 151 heures de plus par personne qu'en Ontario. En revanche, les provinces atlantiques, qui sont celles dont le PIB par habitant est généralement le plus faible, sont aussi les provinces où la population en âge de travailler consacre au travail un nombre d'heures inférieur à la moyenne nationale⁶.

Alors que les écarts interprovinciaux sont importants en ce qui concerne le nombre d'heures travaillées par personne de 15 ans et plus, ils le sont moins pour la composante démographique (population de 15 ans et plus comparativement à l'ensemble de la population), comme l'illustre la figure 3. La moyenne nationale est de 0,82 et les valeurs observées pour les provinces sont regroupées autour de cette moyenne. La valeur la plus faible (0,80) s'observe pour la Saskatchewan, l'Alberta et le Manitoba, et la plus forte (0,84), pour Terre-Neuve-et-Labrador.

5. Les différences dans la productivité du travail reflètent entre autres les différences d'intensité en capital. Le niveau de productivité du travail sera habituellement plus élevé dans les provinces où la structure industrielle est intensive en capital.

6. Les composantes pour chaque terme de l'équation 1 sont présentées à l'annexe B, tableaux A, B et C.

Figure 2. Heures travaillées par personne de 15 ans et plus, 2003

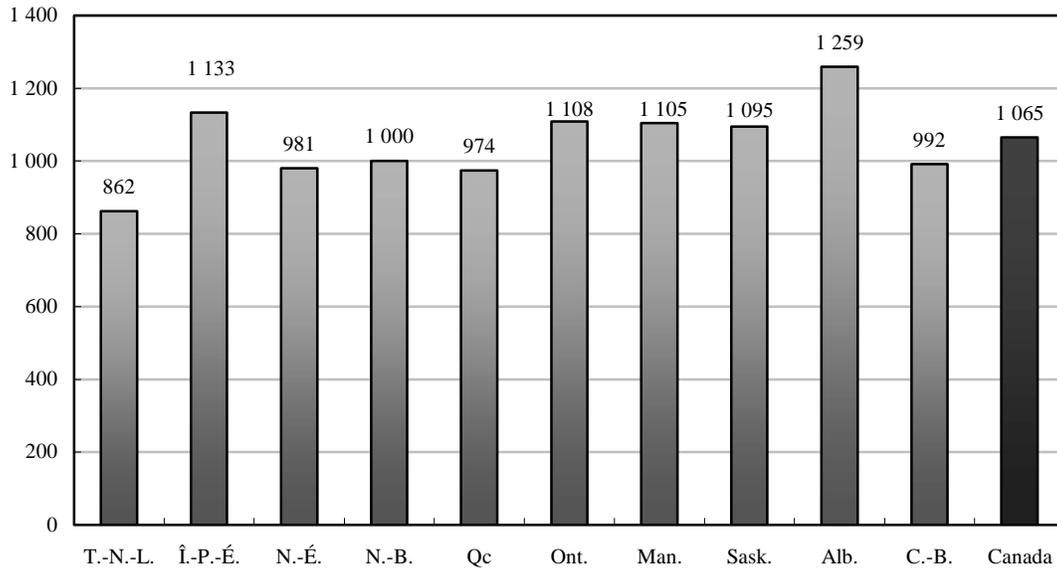
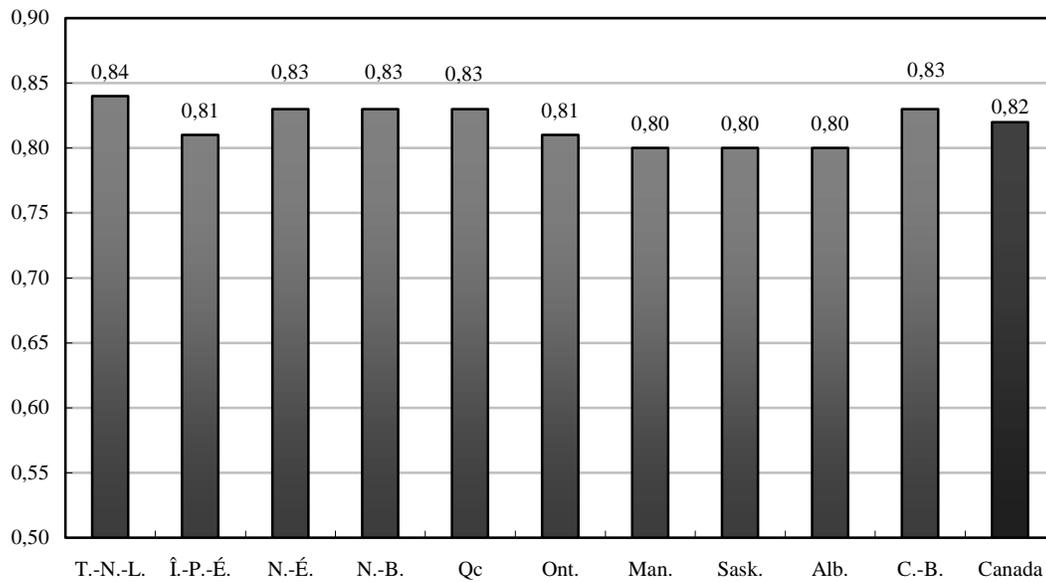


Figure 3. Ratio du nombre de personnes de 15 ans et plus à l'ensemble de la population 2003

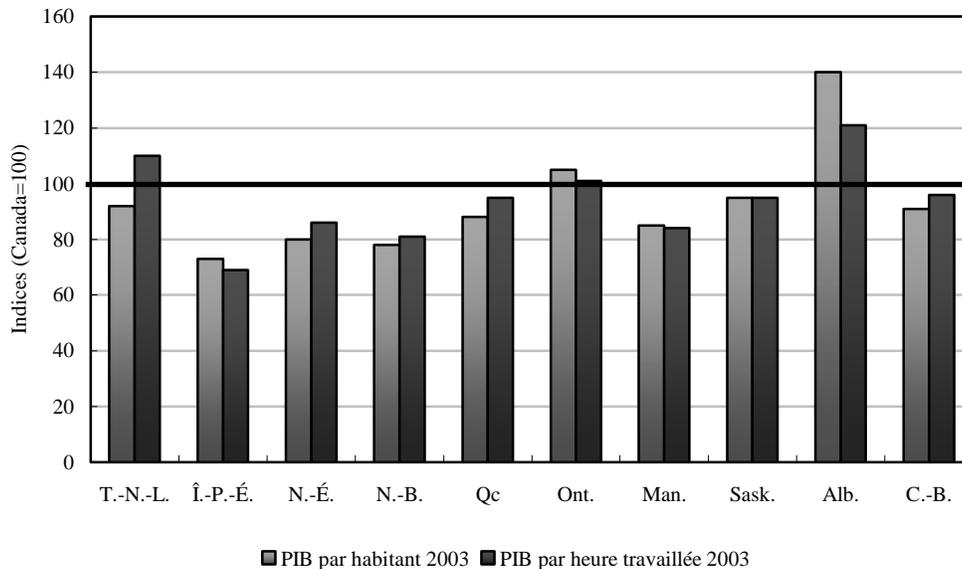


La plupart des écarts interprovinciaux en ce qui concerne l'intensité de l'effort de travail (nombre d'heures travaillées par habitant) sont dus au ratio d'emploi (nombre d'emplois par rapport à la population de 15 ans et plus, qui est une approximation de la population active potentielle) plutôt qu'à l'intensité du travail (nombre d'heures travaillées par emploi) ou à la composante démographique, c'est-à-dire le ratio de la population en âge de travailler (15 ans et plus) divisée par l'ensemble de la population (voir annexe B, tableau F).

Le profil des écarts interprovinciaux d'intensité du travail (nombre d'heures travaillées par habitant) détermine si les écarts interprovinciaux de productivité du travail sont plus importants ou plus faibles que les différences de PIB par habitant. Les provinces dont la productivité est assez forte et où le nombre d'heures travaillées par habitant est relativement élevé ont un PIB par habitant plus élevé. Par ailleurs, une forte productivité du travail peut être annulée par une intensité du travail assez faible produisant un PIB par habitant relativement faible.

Pour montrer comment les deux facteurs interagissent, nous avons représenté graphiquement à la figure 4 les valeurs du PIB par habitant et du PIB par heure travaillée pour chaque province, ces valeurs étant calculées relativement à la moyenne nationale (c.-à-d. Canada=100)⁷. Quand le PIB relatif par habitant est supérieur à la productivité relative par habitant, l'intensité du travail est également supérieure à la moyenne nationale.

Figure 4. Variations interprovinciales du PIB par habitant et de la productivité du travail, 2003 (Canada=100)



7. Les composantes de chaque terme de l'équation 1 calculées relativement à moyenne nationale sont présentées aux tableaux D, E et F en annexe.

Le PIB par habitant de l'Alberta est nettement plus élevé que la productivité relative du travail, parce que l'intensité du travail est également supérieure à la moyenne nationale dans cette province. Par conséquent, la productivité du travail et l'intensité du travail contribuent l'une et l'autre au résultat supérieur de l'Alberta. Dans plusieurs autres provinces, à savoir l'Île-du-Prince-Édouard, l'Ontario et le Manitoba, l'intensité du travail rehausse également le PIB par habitant.

Contrairement à l'Alberta, le PIB par habitant de Terre-Neuve-et-Labrador est relativement plus faible que sa productivité du travail, parce que l'intensité du travail y est nettement plus faible que la moyenne nationale. Il en est de même pour la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec et la Colombie-Britannique. L'écart le plus important est celui observé pour Terre-Neuve-et-Labrador.

En 2003, les variations de la productivité du travail autour de la moyenne nationale ont eu tendance à être plus faibles que celles du PIB par habitant. Dans ces conditions, les différences d'intensité du travail exacerbent plutôt qu'aplanissent les écarts interprovinciaux du PIB par habitant. À titre d'exemple, comparons la situation au Québec et en Alberta. En 2003, le PIB par heure travaillée correspondait à 121 % de la moyenne nationale en Alberta, mais à 95 % au Québec, soit un écart de 26 points. Par contre, le nombre d'heures travaillées par membre de la population provinciale de 15 ans et plus était égal à 118 % de la moyenne nationale en Alberta, mais à 91 % seulement au Québec (voir l'annexe B, tableau F). Par conséquent, l'écart de 26 points entre les PIB par heure travaillée (approximation de la productivité) se traduit par un écart de 52 points entre les PIB par habitant.

Il convient de souligner que les différences de productivité du travail représentées graphiquement ici reflètent un certain nombre de facteurs, c'est-à-dire les différences d'efficacité avec laquelle le travail est transformé en biens et services, les différences de prix et, enfin, les différences de structure industrielle d'une province à l'autre.

Il existe des différences de prix des biens et services entre les provinces. Létourneau (1992) a élaboré un indice des prix à la consommation entre les villes dont la valeur était de 105,8 à Toronto en 1988 mais de 96,8 seulement à Halifax⁸. Afin de comparer le PIB réel par habitant entre les provinces, des ajustements basés sur les parités de pouvoir d'achat (PPA) sont nécessaires pour tenir compte des différences de coût de la vie. Statistique Canada ne calcule pas actuellement des PPA pour les provinces.

Un deuxième facteur d'écart de PIB par habitant provient de différences dans la structure industrielle des économies provinciales. Quelques provinces sont dotées d'industries dont la productivité du travail est élevée. En général, les niveaux de productivité du travail seront plus élevés dans les provinces où la structure industrielle est plus intensive en capital. Par exemple, le secteur de l'extraction du pétrole et du gaz, une industrie dominante de l'économie de l'Alberta, est très intensive en capital, ce qui explique en partie le premier rang de l'Alberta en ce qui concerne le PIB par habitant. Baldwin et coll. (2001a,b) examinent dans quelle mesure les différences de structure industrielle expliquent les écarts interprovinciaux de productivité du travail observés.

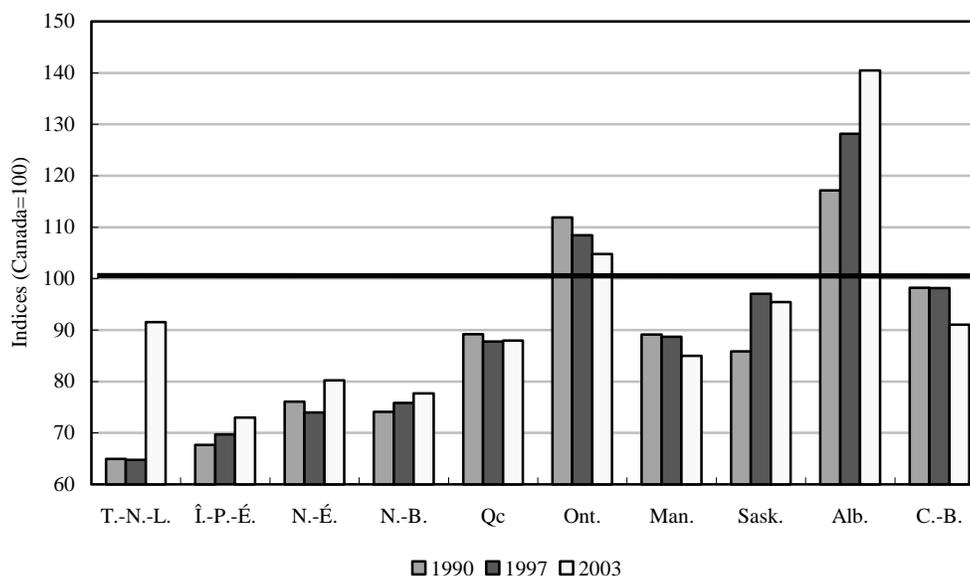
8. Voir Létourneau (1992).

Variations du PIB nominal par habitant de 1990 à 2003

Depuis 1990, des changements ont été observés dans le classement des provinces canadiennes. La figure 5 montre la valeur relative du PIB par habitant de chaque province pour les années 1990, 1997 et 2003 comparativement à la moyenne canadienne pour ces mêmes années (Canada=100). Une augmentation dans le temps indique qu'une province s'est améliorée en regard de la moyenne nationale. Un recul indique au contraire une détérioration⁹.

Les provinces de l'Est ont fait d'importants progrès en réduisant leur écart avec la moyenne nationale. Terre-Neuve-et-Labrador a vu son PIB par habitant passé de 65 % de la moyenne canadienne en 1990 à 92 % en 2003. La Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard ont aussi enregistré des hausses, mais celles-ci ont représenté de faibles gains en points de pourcentage. Dans l'ouest du pays, le Manitoba et la Colombie-Britannique ont connu une détérioration qui les a éloigné un peu plus de la moyenne canadienne. La Colombie-Britannique qui était essentiellement à parité en 1990 est tombé de 9 points de pourcentage en dessous de la moyenne canadienne en 2003. L'Ontario est passé de 12 points de pourcentage au dessus de la moyenne nationale en 1990 à seulement cinq points de pourcentage au dessus en 2003. Au contraire, la Saskatchewan et l'Alberta ont progressé. Dans le cas de la Saskatchewan, le PIB par habitant a progressé de 86 % à 95 % de la moyenne nationale, tandis que celui de l'Alberta est passé de 117 % à 140 % entre 1990 et 2003.

Figure 5. PIB nominal par habitant par province par rapport à la moyenne canadienne : 1990, 1997 et 2003



9. Les tableaux A, B et C à l'annexe B contiennent les valeurs du PIB par habitant et du PIB par heure travaillée pour 1990, 1997 et 2003. Les tableaux D, E et F de l'annexe B donnent la valeur pour chaque province calculée en prenant pour indice la moyenne nationale.

Les variations du PIB par habitant ont été causées à la fois par les variations de la productivité relative (PIB par heure travaillée) et par celles de l'intensité du travail. Ces variations sont présentées à l'annexe A.

Il arrive que l'on confonde le PIB par habitant avec les mesures de la productivité. Comme nous le montrons à la section précédente, ces mesures sont liées, mais évoluent parfois en sens opposés. Dans certaines provinces, les variations de la productivité ont certes été le principal élément ayant sous-tendu les variations relatives du PIB par habitant. Il en a été ainsi en Saskatchewan (mouvement à la hausse) et au Manitoba (mouvement à la baisse). Cependant, dans d'autres provinces, le moteur principal des variations du PIB par habitant n'a pas été la productivité, mais les caractéristiques du marché du travail. Au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard, ces caractéristiques se sont améliorées comparativement au PIB par habitant. Au Québec, la diminution du PIB relatif par habitant n'a pas été due à une variation de long terme de la productivité relative, mais à la diminution du nombre relatif d'heures travaillées par habitant.

Dans la plupart des provinces, les variations de la productivité du travail et de l'intensité du travail se sont renforcées mutuellement. Par exemple, la productivité du travail et le nombre d'heures travaillées par habitant ont augmenté pour se rapprocher de la moyenne nationale à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse et en Saskatchewan, trois provinces où le PIB par habitant a grimpé vers la moyenne nationale. En Alberta, où le PIB relatif par habitant a augmenté, la productivité du travail et le nombre d'heures travaillées par habitant ont également augmenté. En Ontario et en Colombie-Britannique, la productivité du travail et le nombre d'heures travaillées par habitant ont tous deux diminué en termes relatifs au cours de la période et ils ont tous deux contribué à la diminution du PIB relatif par habitant de ces provinces. Tout ceci indique que l'intensité du travail et les caractéristiques du marché du travail peuvent renforcer les changements de productivité. Les variations du PIB par habitant sont, par conséquent, habituellement associées à des variations comparables de la productivité du travail, mais ne sont pas expliquées entièrement par ces dernières. Par-dessus tout, les variations du PIB par habitant sont parfois plus importantes que celles de la productivité du travail, si ces dernières sont renforcées par les changements d'intensité du travail.

Conclusion

Au Canada, les mesures du PIB par habitant varient considérablement selon la province, quoique les écarts interprovinciaux aient généralement diminué depuis 1990. Alors que l'Alberta s'est écartée de la moyenne nationale, les autres provinces s'en sont rapprochées.

Une partie des différences interprovinciales de PIB par habitant sont dues à des différences de production par heure travaillée, une mesure de la productivité du travail. Les écarts tiennent aussi en partie à des différences d'intensité du travail (le nombre d'heures travaillées par habitant). Les effets de ces deux différences se renforcent en général, l'un et l'autre. Les provinces dont la productivité du travail est faible ont également tendance à avoir une faible intensité du travail. L'Alberta affiche la productivité du travail et l'intensité du travail les plus fortes. Par contre, la Nouvelle-Écosse se caractérise par une productivité du travail et une intensité du travail

inférieures à la moyenne nationale qui font baisser son PIB relatif par habitant encore plus au-dessous de la moyenne nationale.

Depuis 1990, les variations de la productivité du travail ont généralement été renforcées par les variations de l'intensité du travail. Les provinces où la productivité du travail a augmenté (diminué) ont également connu une croissance (décroissance) de leur intensité du travail. Par exemple, à Terre-Neuve-et-Labrador, la productivité relative du travail est passée de 89 % à 110 % de la moyenne nationale, tandis que, parallèlement, le nombre d'heures travaillées par la population de 15 ans et plus est passé de 75 % à 81 % de la moyenne nationale.

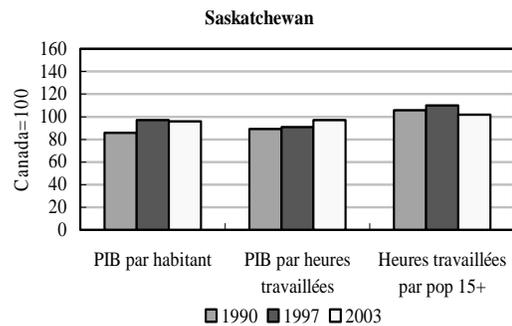
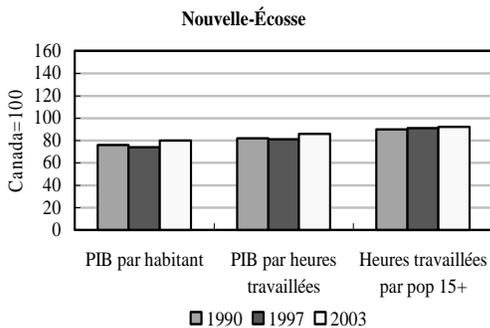
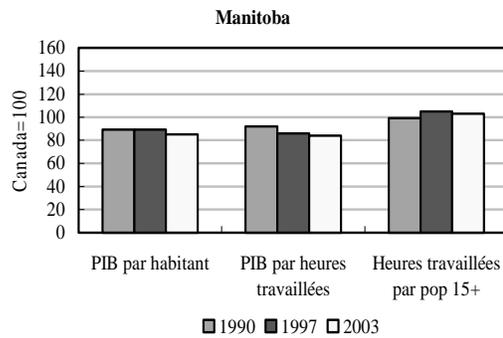
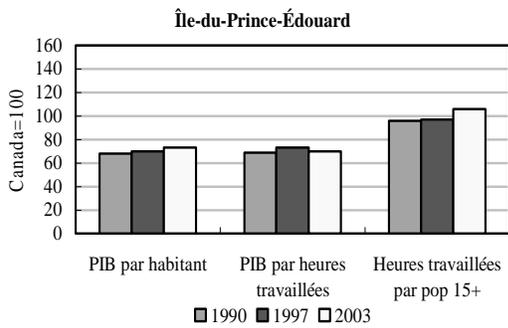
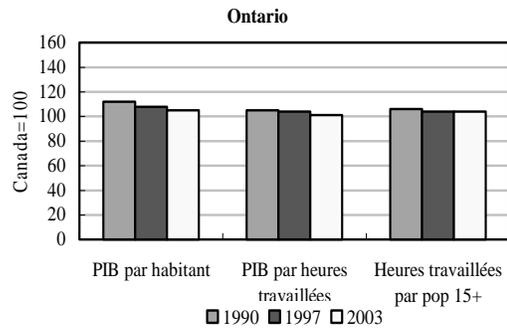
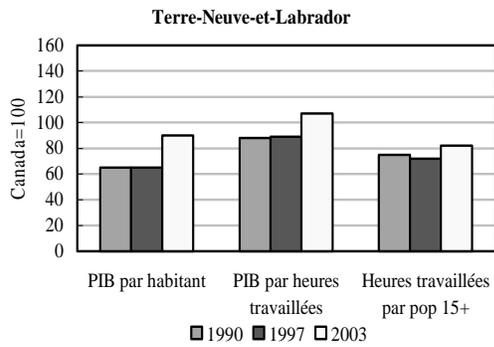
Même si la productivité du travail et l'intensité du travail sont liées, les résultats qui précèdent donnent à penser qu'il convient d'être prudent lorsqu'on utilise indifféremment des mesures du PIB par habitant ou du PIB par heure travaillée. Terre-Neuve-et-Labrador a peut-être un PIB par habitant inférieur à la moyenne nationale, mais il n'en est pas de même de sa productivité du travail. De la même façon, le PIB par habitant du Québec ne correspond qu'à 88 % de la moyenne nationale, mais sa productivité du travail est à peine inférieure à la moyenne nationale, soit 95 % en 2003. Bien qu'il soit évident, d'après les données présentées ici, que le PIB relatif par habitant reflète à la fois la productivité relative du travail et l'effort relatif de travail, certains utilisateurs des données omettent de faire cette distinction.

La mesure de la productivité du travail est intéressante parce qu'elle rend compte de l'efficacité avec laquelle l'intensité du travail est transformé en produit. Cette efficacité dépend de la technologie, de l'intensité en capital, de l'organisation, des économies d'échelle et du niveau de compétence de la main-d'œuvre. Cependant, l'environnement économique qui détermine la quantité de travail que la population d'une région consacre à l'activité économique joue un rôle tout aussi important.

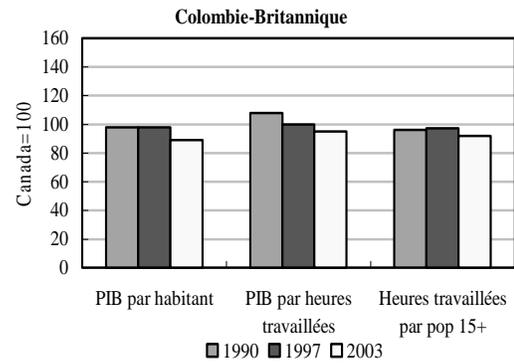
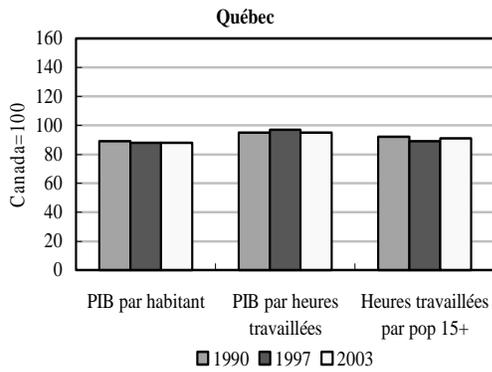
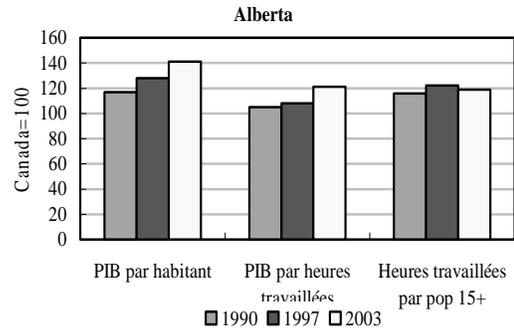
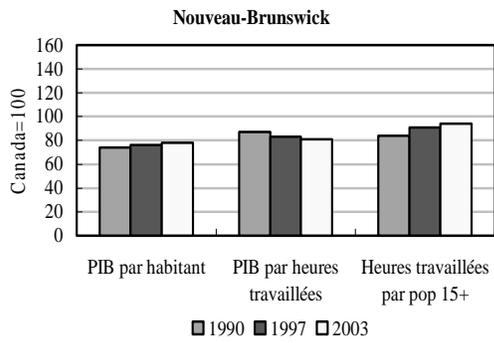
L'environnement économique dépend des conditions macroéconomiques comme l'état de l'économie, la législation qui vise la durée de la semaine de travail et des congés, les régimes fiscaux, les programmes favorisant les activités qui ne contribuent pas à la production (subventions qui favorisent les activités saisonnières) et les désirs de la population en ce qui concerne les loisirs ou la retraite. Les données présentées ici donnent à penser que, dans l'ensemble, l'environnement économique qui influe sur les différences d'intensité du travail peut expliquer une part importante de l'écart du PIB par habitant d'une province particulière par rapport à la moyenne nationale.

Annexe A Figures

Expérience des provinces



Expérience des provinces



Annexe B : Tableaux

Tableau A. Valeur nominale du PIB par habitant, de la productivité du travail et des variables du marché du travail, 1990

Province	PIB par habitant (\$)	PIB par heure travaillée	Heures travaillées par pop 15+	Heures travaillées par emploi	Emploi par pop 15+	Pop15+ à Pop
T.-N.-L.	15 949	25,6	808,1	1 840,5	0,44	0,77
Î.-P.-É.	16 616	20,8	1 034,3	1 826,0	0,57	0,77
N.-É.	18 681	24,2	969,6	1 771,0	0,55	0,80
N.-B.	18 184	25,5	904,4	1 778,1	0,51	0,79
Qc	21 892	27,6	987,6	1 726,1	0,57	0,80
Ont.	27 465	30,4	1 132,2	1 758,0	0,64	0,80
Man.	21 881	26,4	1 062,1	1 713,2	0,62	0,78
Sask.	21 077	24,5	1 133,2	1 792,8	0,63	0,76
Alb.	28 760	30,2	1 247,4	1 830,1	0,68	0,76
C.-B.	24 113	29,2	1 035,2	1 736,0	0,60	0,80
Canada	24 548	28,9	1 073,0	1 756,7	0,61	0,79

Tableau B. Valeur nominale du PIB par habitant, de la productivité du travail et des variables du marché du travail, 1997

Province	PIB par habitant (\$)	PIB par heure travaillée	Heures travaillées par pop 15+	Heures travaillées par emploi	Emploi par pop 15+	Pop15+ à Pop
T.-N.-L.	19 116	32,1	735,4	1 818,3	0,40	0,81
Î.-P.-É.	20 572	26,2	995,2	1 805,7	0,55	0,79
N.-É.	21 843	28,9	937,3	1 762,1	0,53	0,81
N.-B.	22 384	29,5	937,6	1 815,2	0,52	0,81
Qc	25 902	34,5	925,0	1 726,2	0,54	0,81
Ont.	32 004	37,3	1 076,1	1 771,8	0,61	0,80
Man.	26 186	30,7	1 089,4	1 744,8	0,63	0,78
Sask.	28 640	32,6	1 132,7	1 809,9	0,63	0,77
Alb.	37 825	38,5	1 263,5	1 833,1	0,69	0,78
C.-B.	28 968	35,5	1 008,2	1 690,1	0,60	0,81
Canada	29 516	35,6	1 035,0	1 758,4	0,59	0,80

Tableau C. Valeur nominale du PIB par habitant, de la productivité du travail et des variables du marché du travail, 2003

Province	PIB par habitant (\$)	PIB par heure travaillée	Heures travaillées par pop 15+	Heures travaillées par emploi	Emploi par pop 15+	Pop15+ à Pop
T.-N.-L.	35 243	48,9	861,9	1 795,1	0,48	0,84
Î.-P.-É.	28 106	30,5	1 133,4	1 772,0	0,64	0,81
N.-É.	30 883	38,0	980,6	1 721,3	0,57	0,83
N.-B.	29 900	36,0	1 000,1	1 797,7	0,56	0,83
Qc	33 856	42,0	974,3	1 678,5	0,58	0,83
Ont.	40 346	44,8	1 108,4	1 742,6	0,64	0,81
Man.	32 708	37,1	1 104,8	1 715,9	0,64	0,80
Sask.	36 749	42,1	1 094,6	1 754,0	0,62	0,80
Alb.	54 075	53,6	1 258,8	1 807,4	0,70	0,80
C.-B.	35 041	42,6	991,6	1 676,8	0,59	0,83
Canada	38 495	44,2	1 064,9	1 727,3	0,62	0,82

Tableau D. Indices de la valeur nominale du PIB par habitant, de la productivité du travail et des variables du marché du travail, 1990 (Canada=1)

Province	PIB par habitant	PIB par heure travaillée	Heures travaillées par pop 15+	Heures travaillées par emploi	Emploi par pop 15+	Pop15+ à Pop
T.-N.-L.	0,65	0,89	0,75	1,05	0,72	0,97
Î.-P.-É.	0,68	0,72	0,96	1,04	0,93	0,98
N.-É.	0,76	0,84	0,90	1,01	0,90	1,00
N.-B.	0,74	0,88	0,84	1,01	0,83	1,00
Qc	0,89	0,96	0,92	0,98	0,94	1,01
Ont.	1,12	1,05	1,06	1,00	1,05	1,01
Man.	0,89	0,91	0,99	0,98	1,02	0,98
Sask.	0,86	0,85	1,06	1,02	1,03	0,96
Alb.	1,17	1,05	1,16	1,04	1,12	0,96
C.-B.	0,98	1,01	0,96	0,99	0,98	1,01
Canada	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00

Tableau E. Indices de la valeur nominale du PIB par habitant, de la productivité du travail et des variables du marché du travail, 1997 (Canada=1)

Province	PIB par habitant	PIB par heure travaillée	Heures travaillées par pop 15+	Heures travaillées par emploi	Emploi par pop 15+	Pop15+ à Pop
T.-N.-L.	0,65	0,90	0,71	1,03	0,69	1,01
Î.-P.-É.	0,70	0,74	0,96	1,03	0,94	0,99
N.-É.	0,74	0,81	0,91	1,00	0,90	1,01
N.-B.	0,76	0,83	0,91	1,03	0,88	1,01
Qc	0,88	0,97	0,89	0,98	0,91	1,02
Ont.	1,08	1,05	1,04	1,01	1,03	1,00
Man.	0,89	0,86	1,05	0,99	1,06	0,98
Sask.	0,97	0,92	1,09	1,03	1,06	0,97
Alb.	1,28	1,08	1,22	1,04	1,17	0,97
C.-B.	0,98	1,00	0,97	0,96	1,01	1,01
Canada	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00

Tableau F. Indices de la valeur nominale du PIB par habitant, de la productivité du travail et des variables du marché du travail, 2003 (Canada=1)

Province	PIB par habitant	PIB par heure travaillée	Heures travaillées par pop 15+	Heures travaillées par emploi	Emploi par pop 15+	Pop15+ à Pop
T.-N.-L.	0,92	1,10	0,81	1,04	0,78	1,02
Î.-P.-É.	0,73	0,69	1,06	1,03	1,04	1,00
N.-É.	0,80	0,86	0,92	1,00	0,92	1,02
N.-B.	0,78	0,81	0,94	1,04	0,90	1,02
Qc	0,88	0,95	0,91	0,97	0,94	1,01
Ont.	1,05	1,01	1,04	1,01	1,03	0,99
Man.	0,85	0,84	1,04	0,99	1,04	0,98
Sask.	0,95	0,95	1,03	1,02	1,01	0,97
Alb.	1,40	1,21	1,18	1,05	1,13	0,98
C.-B.	0,91	0,96	0,93	0,97	0,96	1,02
Canada	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00

Annexe C : Source des données

La période de 1990 à 2003 qui fait l'objet de cette étude a été en partie choisie en raison du fait qu'elle porte sur une période où des données comparables sur les heures travaillées par province étaient disponibles. Les données sur l'emploi et sur les heures travaillées pour l'ensemble de l'économie par province, territoires et pour l'ensemble du Canada pour la période de 1997-2003 peuvent être retrouvées sur CANSIM au tableau 383-0009. Des données comparables pour l'année 1990 avaient été développées en 1992 lors d'un projet des Comptes Nationaux visant à établir des tableaux provinciaux des entrées-sorties pour l'année 1990. Les estimations de la main-d'oeuvre utilisés pour cette étude sont parfaitement cohérents avec les données officielles produites aux fins des Comptes canadiens sur la productivité¹⁰.

Le Produit intérieur brut en dollars courants utilisé pour cette analyse est calculé aux prix du marché. On peut le retrouver sur CANSIM au tableau 384-0002. Les estimations de la population proviennent tous des Estimations de la population par âge et sexe du tableau 050-0001 de CANSIM. La population de 15 ans et plus a été obtenue de façon résiduelle en soustrayant de la population totale, celle de 0 à 14 ans du même tableau.

10. Au Canada, les Comptes canadiens de productivité sont sous la responsabilité de la Division de l'analyse microéconomique, du champ des Études analytiques et Comptes nationaux.

Bibliographie

Baldwin, J. R., J-P. Maynard, D. Sabourin et D. Zietsma. 2001a. « *Différences de productivité entre les provinces,* » L'observateur économique canadien. Août pp. 3.1-3.10

Baldwin, J. R., J-P. Maynard, D. Sabourin et D. Zietsma. 2001b. *Différences de productivité entre les provinces.* Analyse économique Documents de recherche N° 180. Ottawa : Statistique Canada.

Baldwin, J. R., M. Brown, J-P. Maynard et D. Zietsma. 2004. *Rattrapage et perte de terrain : la performance provinciale du PIB par habitant entre 1990 et 2003.* Analyse économique documents de recherche 11F00272004024. Ottawa : Statistique Canada.

Létourneau, R. 1992. Un indice de prix régional de biens et services comparables au Canada,” Document de travail. No. 92-02. Direction de la politique fiscale et de l’analyse économique. Ministère de finance.

Wells, S., J. R. Baldwin, et J.-P. Maynard. (2000) “Productivity Growth in Canada and the United States.” *Isuma*. Vol. 1 (Spring 2000), Ottawa Policy Research Institute.